

## **Discours des militantes du SIT lors de la conférence de presse du personnel du GIAP du 9 mai 2023**

Bonjour à toutes et à tous, je suis déléguée du syndicat SIT. Merci aux journalistes d'être venus écouter ce que nous avons à dire. Merci aux associations de parents d'élèves qui nous soutiennent. Nous sommes ici aujourd'hui pour déposer notre pétition.

En décembre de l'année passée, nous étions une trentaine à s'être réunis pour lancer notre pétition « pour un parascolaire de qualité ». Celle-ci faisait suite à des chiffres collectés par le SIT et révélés par la RTS sur l'émission forum. Chiffres repris lors de notre conférence de presse par la tribune de Genève, Le Courrier et Heidi news.

La rentrée 2022 restera gravée comme une année noire pour le parascolaire. Selon une vidéo de la direction qui a tourné auprès de tout le personnel: 1/3 des équipes en grave sous-effectif, 1/3 en sous-effectif léger et 1/3 seulement qui pouvait fonctionner normalement. Vous trouverez plus de chiffres sur la pétition.

Notre pétition demande un meilleur taux d'encadrement sur toute l'année, un taux de travail plus élevé et une classe salariale supplémentaire. Nous avons pu récolter 5000 signatures en seulement quelques mois. Nous sommes allés la faire signer pendant des manifestations, devant les supermarchés, chez nos amis... la population genevoise est très réceptive à la qualité de la prise en charge des enfants et par conséquent à nos conditions de travail.

Il est important de rappeler que 74 % des enfants scolarisés sont inscrits au parascolaire ! Sans nous, plus rien ne tourne. Nous l'avons vu pendant le covid : le parascolaire n'était pas fermé, nous faisons partie des services régaliens, des services essentiels au fonctionnement de la société. Et pourtant, comme beaucoup de métiers exercés majoritairement par des femmes, notre métier peu valorisé. **Ça suffit !**

Aujourd'hui, nous sommes **230** et des associations de parents d'élèves sont venues nous soutenir : celles de la jonction et celle de Versoix. Nous leur laisserons la parole à la fin de ce discours.

## **Je vais à présent vous parler du taux d'encadrement**

Depuis le lancement de la pétition, les problèmes de taux d'encadrement ont été résolus dans pratiquement toutes les écoles, mais pas toutes, d'après les retours que nous avons du terrain. Le GIAP a embauché massivement des collègues qui ont des contrats temporaires de remplacement ou de suppléance. Si le taux d'encadrement s'est amélioré, la grande quantité de personnel temporaire dans une équipe est parfois compliquée.

Un exemple : une personne qui doit accueillir 5 remplaçants et remplaçantes qui débutent en même temps, les encadrer et les accompagner pour leur première semaine, ce n'est pas évident à gérer. Il faut donc pérenniser ces postes.

Et pour que ces nouveaux et nouvelles collègues aient envie de rester, il va falloir offrir des conditions de travail plus attractives ! Sinon, comme chaque année, ça va être très compliqué à la rentrée d'août 2023. Car si la rentrée d'août 2022 était particulièrement catastrophique, c'est chaque année que les équipes sont en sous-effectif à la rentrée.

Nous avons envoyé un sondage concernant la santé et la sécurité au travail à l'ensemble du personnel du GIAP au printemps 2022. Nous avons reçu presque 100 réponses de collègues issus de nombreuses écoles. Déjà à cette époque le taux d'encadrement s'avérait être problématique pour 2/3 des personnes qui ont répondu...2/3, comme le nombre d'école en sous-effectif d'après les chiffres que la direction a fourni à la rentrée 2022. Les signes avant-coureurs étaient donc déjà là, ils n'ont simplement pas été pris au sérieux ! Et pour revenir sur la question des emplois temporaires, le turn-over des remplaçants et les remplaçantes génère un stress et/ou des tensions chez 72% des personnes qui ont répondu au sondage et estiment qu'il faudrait plus de temps pour les accueillir. Il faut donc vraiment s'assurer que les nouveaux postes créés depuis la rentrée passée soient pérennisés. Il faut donner envie à ces collègues de rester.

## **Je vais maintenant préciser les revendications de la pétition.**

Nous avons obtenu, après des années de lutte, 15 à 30 minutes rémunérées supplémentaires par jour. Soit une augmentation de 5% du taux de travail. C'est très bien, mais ce n'est pas suffisant. Et comme les RSE n'ont pas obtenu d'augmentation de taux de travail, plusieurs n'ont plus le temps d'effectuer

leurs tâches avant l'arrivée des animateurs et des animatrices. C'est donc problématique d'augmenter une profession et pas l'autre.

Je rappelle que nous travaillons avec des horaires coupés et que nous avons donc un taux de travail partiel qui est subi et pour la plupart d'entre nous qui n'est pas choisi. C'est donc très compliqué d'avoir un travail à côté pour avoir un salaire suffisant à la fin du mois. Nous demandons encore 35 à 45 minutes supplémentaires selon les fonctions et une classe salariale supplémentaire. En tout, ça reviendra à environ **3'460 à 4'435** francs de plus par année pour les RSE et **2'600 à 3'430** de plus par année pour les animateurs et les animatrices.

A la rentrée prochaine, plusieurs animateurs et animatrices qui effectuent actuellement des remplacements au DIP avec l'accord du GIAP n'auront plus le droit de le faire...un manque à gagner supplémentaire !

Et les communes ne veulent pas augmenter nos salaires, en refusant de déposer une demande pour réévaluer nos classes salariales. Nous venons d'essayer un énième refus. Et pourtant, en ce début d'année 2023, les journaux titraient pour plusieurs communes des comptes mirobolants, de jackpots... Voici un condensé de quelques chiffres intéressants...

- La ville de Genève annonçait un déficit de 33 millions de francs mais les comptes 2022 étaient finalement excédentaires de 150 millions de francs.
- A Vernier, les comptes 2022 affichaient un excédent de 15,8 millions, alors qu'une perte de 1,1 million était initialement prévue.
- A Onex, Les comptes affichent 7,07 millions de boni alors que seuls 827 francs d'excédent de revenus étaient prévus.
- A Versoix, Le budget prévoyait 1,3 million de francs de déficit, il y aura finalement plus de 9 millions de bénéfice.
- A Chêne Bougerie, les comptes affichent excédent de 12 millions grâce à l'arrivée de grosses fortunes sur la commune...

Et si on redistribuait cet argent notamment dans les salaires du parascolaire ?

Nous avons envoyé notre cahier de revendications au comité du GIAP qui est composé de plusieurs conseillers et conseillères administratives et qui est présidé par Madame Kitsos. On nous a répondu, concernant notre augmentation de classe salariale, qu'ils attendraient les résultats de G'évolue. **On croit rêver !** On nous a dit la même chose pour SCORE qui a pris plus de 10 ans, et maintenant ils voudraient qu'on attende encore 10 ans de plus avant

d'être réévalués ? Notre profession n'a pas été réévaluée depuis **1991! Ca fait plus de 30 ans qu'on attend une augmentation de salaire !**

Et si nous demandons un taux de travail supplémentaire, c'est pour pouvoir mieux encadrer les enfants qui fréquentent le parascolaire. Notre métier s'est professionnalisé, les tâches qu'on nous demande d'effectuer augmentent, la qualité de l'encadrement aussi et c'est très bien. Mais si le temps de travail pour effectuer ces tâches ne suit pas et si la rémunération ne suit pas non plus la professionnalisation de notre métier, ce n'est pas juste et on reconnaît mal la valeur de notre travail.

**Je vais maintenant vous parler de la question de la santé et de la sécurité au travail et pourquoi il faut le prendre en compte dans nos revendications.**

Le sondage sur la santé et la sécurité envoyé au printemps 2022, il y a maintenant un an, révélait également que 2/3 des personnes sondées estiment que le manque de temps, de cadre adapté et défini pour la communication en équipe est source de stress et de conflits. Les problèmes sont abordés en surface menant parfois à des incompréhensions qui peuvent générer de la confusion et des tensions entre collègues. Une grande majorité des collègues disent souffrir ou avoir souffert de conflits sur leur lieu de travail.

Encore une bonne raison d'augmenter notre taux de travail. En effet, depuis l'introduction du quart d'heure supplémentaire avant l'arrivée des enfants, plusieurs équipes nous ont dit que la communication s'était améliorée et que ceci permettait de prévenir certains conflits.

Par ailleurs, plus de 80% des sondé-es souhaiteraient plus de formations d'équipe liées à la gestion des conflits ainsi qu'une meilleure formation des responsables de secteur à ce sujet.

Le comité du GIAP nous a informés qu'un mandataire externe serait mandaté pour effectuer une enquête concernant la santé et la sécurité au travail, estimant que le sondage syndical n'avait pas reçu suffisamment de réponses pour être représentatif. Nous saluons cette initiative du GIAP qui est absolument essentielle et nous réjouissons de voir qu'une bonne collaboration est possible. Nous avons donc demandé à la direction que des déléguées syndicales puissent prendre part à l'élaboration du mandat afin d'apporter notre expertise de terrain. Nous attendons leur réponse à ce sujet et nous

l'aborderons probablement lors d'une rencontre prévue à la fin du mois de mai.

Nous allons organiser une nouvelle assemblée générale à la rentrée prochaine pour décider de la suite des mobilisations si nous n'avons toujours pas obtenu gain de cause malgré le dépôt de la pétition ainsi que l'enquête sur la santé et la sécurité. Notre prochaine rencontre avec la direction sera probablement décisive.

## **Discours de soutien des militant.es de différents secteurs du SIT**

Bonjour, nous sommes deux militantes du SIT qui travaillons dans le social. Nous prenons la parole aujourd'hui au nom des militantes et des militants de différents secteurs qui souhaitent vous apporter leur soutien.

Nous parlons donc au nom des militantes et des militants:

- Des maisons de quartier
- Des EPI
- Des nettoyeuses
- De l'IHEID
- Des personnes qui travaillent dans l'économie domestique en général.
- Des différents lieux du secteur social : un militant est même présent aujourd'hui avec sa cornemuse pour vous accompagner en musique !

Tout comme la Red de Tamboreras qui sont aussi là pour vous soutenir.

Tous ces secteurs du social sont majoritairement féminins comme le GIAP, et votre lutte est aussi la nôtre. Nous faisons toutes et tous partie de la classe travailleuse et notre objectif est le même: une meilleure répartition des richesses ce qui doit se traduire au parascolaire par de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail en général!

Dans les maisons de quartier, nous avons beaucoup de lien avec le GIAP. Et surtout, plusieurs monos travaillent aussi au parascolaire et nous racontent vos conditions de travail.

En plus d'un salaire trop bas, nous voyons le manque de reconnaissance apporté à votre profession qui est pourtant essentiel. Si nous étions nombreux et nombreuses à ne pas travailler pendant le covid, vous, vous étiez en première ligne. Vous faites partie des services essentiels à la population puisque vous êtes là pour prendre soin des enfants: c'est une grande responsabilité! Et pourtant, votre employeur refuse de revaloriser votre métier: plus de 30 ans sans augmentation de la classe salariale!

Nous toutes et tous, suivons la lutte que les militantes du SIT mènent au GIAP et nous vous admirons. Nous voyons les mobilisations, les conférences de presse faites ces dernières années. Nous vous avons vu le 1 er mai aller devant nos élus communaux et cantonaux pour leur dire de signer votre pétition : il fallait oser et c'était vraiment beau à voir. C'est incroyable de vous voir aussi nombreux et nombreuses aujourd'hui pour faire entendre vos voix sous les fenêtres de votre

employeur. Nous savons bien qu'en tant que femmes, on ne nous apprend pas à nous exprimer en public. Et beaucoup de personnes qui travaillent au GIAP ne sont pas de langue maternelle française, ce qui vous donne d'autant plus de mérite à venir prendre la parole publiquement pour affirmer vos droits.

La lutte syndicale qui est menée par tous et toutes les professionnels du parascolaire et qui dure depuis des années nous inspire pour lutter pour nos propres conditions de travail.

Alors nous vous disons merci pour ce bel exemple que vous nous donnez et bravo pour votre mobilisation, vous avez tout notre soutien!

## **Discours de l'Association de Parents d'Elèves de la Jonction**

Bonjour,

Je représente ici l'association des parents d'élèves de la Jonction (APEJ). Nous représentons les parents des quatre écoles de notre quartier, un quartier urbain, dense, avec beaucoup de voitures qui vont dans tous les sens. Les écoles et la maison de quartier sont à peu près les seuls endroits où nos enfants sont en sécurité, car ils sont sous votre bonne garde, à vous: les enseignant-e-s, les équipes de la MQJ et les animatrices et animateurs du para !

Vous qui travaillez au para, sachez qu'il est normal que les parents vous accompagnent quand vous nous sollicitez. Vous êtes des parents comme nous, et nous savons que vous et nous, nous sommes responsables du présent et de l'avenir de nos enfants.

Nous voyons bien ce que vous faites tous les jours dans les écoles, et nous vous en sommes reconnaissants. Nous vous avons applaudis, au même temps que toutes les travailleuses et travailleurs qui ont assuré pendant les mois du Covid. C'était mérité, mais les applaudissements ne suffisent pas.

Vous êtes tous les jours ces travailleuses et travailleurs de l'ombre, ces gens qui à Geneve se lèvent tôt et qu'on oublie aussitôt que le soleil se lève et quand le soir tombe. Il est temps que ça change !

Nous voulons que votre engagement auprès de nos enfants soit reconnu dans l'écosystème de l'instruction publique. À ce titre, il faut que les député-e-s du Grand Conseil, ces membres de la Commission de l'instruction publique qui regardent ailleurs quand on leur parle, comprennent le rôle éducatif des collaboratrices et collaborateurs du parascolaire.

Le fait est que le parascolaire est géré par les communes, mais vous n'avez pas à faire les frais de ces répartitions administratives. La réalité vraie est aussi que nos communes ont les moyens de valoriser votre précieux travail. Ce faisant, elles gagneraient en dignité à reconnaître la vôtre: la dignité que vous montrez dans l'exercice de vos tâches et la dignité que vous démontrez en revendiquant vos droits à la reconnaissance.

Les parents sont là pour soutenir vos demandes pour la valorisation de vos postes, pour reconnaître la continuité de votre travail au cours de la journée, et pour que cela soit dit noir sur blanc dans vos cahiers des charges. Nous avons besoin de tout cela pour être certains que nos enfants sont bien quand ils ne sont pas avec nous.

## **Discours de l'Association de Parents d'Elèves de Versoix**

"Nous voyons les animatrices, les animateurs et le chef de secteur travailler d'arrache-pied tous les jours pour accueillir des nombres d'enfants record sans avoir se solutions flexibles.

L'Association des Parents des Écoles des Versoix est inquiète concernant le manque de garanties sur ses moyens et des ressources allouées et le manque de transparence sur le taux d'encadrement pour la garde de nos enfants.



Nous espérons que la direction du GIAP améliore les conditions de travail de ses employés pour que la sécurité de nos enfants soit à un niveau acceptable et que les animatrices, les animateurs et le chef de secteur ne changent pas de métier en trouvant mieux ailleurs."